

# J EURRE (39)



**Extrait du Dictionnaire  
GEOGRAPHIQUE,  
HISTORIQUE et STATISTIQUE  
Des communes de la Franche-Comté  
De A. ROUSSET  
Tome III (1854)**

Jeurre : *villa Jurensis, villa Jurensium, vicus Jurensis, Juriasium, villa de Juero, Gerre.*

Village de l'arrondissement de St Claude, canton et perception de Moirans ; succursale dont dépend Grand Châtel ; à 8 kms de Moirans, 17 de Saint Claude, et 49 de Lons le Saunier.

Altitude : 550 m.

Le territoire est limité au Nord par Moirans et Grand Châtel, au Sud par la rivière de Bienne, qui le sépare de Dortan (Ain) ; à l'Est par Grand Châtel, Pratz, Vaux, Lavancia et Rhien ; à l'Ouest par Martigna, Montcusel, Chancia et la Bienne. Epercy et Douvres font partie de la commune.

Le territoire est traversé par la route dép. N° 8, de Saint Claude à Lyon ; par le chemin de grande com. N° 27, de Salins à Dortan ; par les chemins vic. tirant à Martigna, à Châtel et à Douvres ; par la rivière de Bienne, le ruisseau d'Héria, ceux de Martigna, de Guillière, par les deux ruisseaux de Douvres et par le bief de la Creuse.

Le village de Jeurre est situé sur le revers d'un coteau qui s'incline sur la rive droite de la Bienne. Sa position est agréable ; les maisons sont mal bâties en pierre, couverte en chaume, en tuiles creuses ou plates, ou en tavaillons. Moitié d'entre elles n'ont qu'un simple rez-de-chaussée. Les plus anciennes ne sont que de pauvres chaumières. La Commune de Douvres a été réunie à celle de Jeurre, le 25 septembre 1822, et celle d'Epercy, le 12 novembre 1823.

On trouve sur le territoire de la marne, d'abondantes sablières et gravières, des carrières de pierre à bâtir, à chaux et de taille. L'agriculture, le produit des fromages, la tournerie sur bois, la boissellerie et la fabrication de balles en bois coupé comme de l'osier forment les principales ressources.

Ponts suspendus sur la Bienne : Une ordonnance royale du 10 septembre 1835, autorisa M. Louis Monnier, député du Jura, à construire un pont en fil de fer sur la Bienne à Jeurre, et à percevoir un péage pendant quarante ans, qui expireront en 1877 ; ce pont fut construit et a été ouvert au public, en vertu d'arrêté préfectoral du 25 juin 1837 ; il ya un autre pont suspendu en fer et bois, au hameau d'Epercy, construit en 1838, par une société d'actionnaires qui est aussi autorisée à percevoir un péage pendant 40 ans.

### Notice historique :

Au point où la vallée de la Bienne vient se confondre avec celle de l'Ain, apparaît le village de Condes, sur l'emplacement de l'antique Condate, ville celtique que les Romains se plurent à embellir. Si, de Condes on remonte la vallée de la Bienne, on ne tarde pas à apercevoir un étroit vallon bordé de hautes montagnes, au fond duquel coule le ruisseau d'Héria. C'est au sommet et à la naissance de cette gorge, que se trouvait le célèbre oppida, si connu sous le nom de ville d'Antre. Jeurre était au confluent de l'Héria et de la Bienne. L'énumération seule des édifices que ce village a perdus, suffira pour faire comprendre qu'il a dû marquer, aux temps passés, parmi les lieux les plus considérables du midi à la

Séquanie, et que sous les Empereurs , son importance a dû égaler celle de Condes. Un *castrum* ou *castellum* était placé sur la pointe de la colline. La ville basse occupait le pied de la montagne.



Seigneurie : Jeurre dépendait en toute justice de la partie de la terre de Saint Claude, dite de la Grande Cellenerie, propriété de l'abbé. Les sujets étaient main-mortables, taillables et corvéables.

Prévoté : La prévoté de Jeurre comprenait Jeurre, Douvres et Grand-Châtel. Elle fut possédée d'abord par une famille qui prit le nom de Jeurre et ensuite par celle des Prost.

Fief de Jeurre : La famille de Dortans possédait un fief à Jeurre , qui ne consistait qu'en une maison seigneuriale, isolée des autres habitations par des chemins, en un jardin contenant une chapelle, près du cimetière, en champs, prés et bois. Catherin et Philibert de Dortans en firent hommage à Pierre de la Baume, abbé de Saint-Claude en 1535.

Seigneurie d'Epercy : Le village d'Epercy, désigné dans les titres sous les noms de *Esparcis*, *des Parcins*, *Esparcis*, *Esparcins*, *Esparcey* est très ancien et avait au moyen-âge un port très fréquenté, sur la Bienne. C'était une terre en franc-alieu, enclavée dans la terre de Saint-Claude, mais dont les seigneurs ne relevaient que de Dieu et de leur épée. Ses premiers possesseurs en portaient le nom. La veille des Calendes de mai 1251, Guillaume, fils de feu Hugues

de Esparcis, du consentement de Aymon de Esparcis, son oncle, vendit à Humbert abbé de Saint-Oyan, et à son couvent , l'avenerie et la panneterie que lui devaient les habitants de Jeurre (*Juerro*), de Douvres et de Grand-Serve (*de Grandi-Silva*) pour le droit qu'il leur avait concédé de faire des essarts et de couper du bois dans ses forêts. Il leur céda en même temps les meix et les hommes qu'il possédait à Vaux (*apud Valles*), à Chiria (*apud Chyriacum*), et ses prétentions sur la morte de Lavancia. Au mois de décembre 1261, Aymonot Guillens de *Valoyre* ( La Vélière), damoiseau , bourgeois de Nantua, et Agnès, fille de Guillaume de Eparcis, son épouse , vendirent à Guillaume de l'Isle, le meix d'Esparcis , situé à Sièges, ainsi que sesdroits sur *Ruent* (Rhien) et Lavancia. Au mois de mars 1271, Guillaume de l'Isle de Martigna, chevalier céda à l'Abbé et aux religieux de Saint-Claude , les choses précédentes contre les droits qu'ils avaient dans la paroisse de Dortans. Au mois d'août 1280 , l'abbé Guy, continuellement harcelé par ses moines qui lui réclamaient certaines réfections de gros poissons du lac de Genève et différentes autres redevances, ne trouva d'autre moyen , pour les calmer , que de leur céder les villages de Chanon, Lavancia, Rhien, Sièges, ses droits à Epercey et dans toute la paroisse de Dortans, avec la justice haute, moyenne et basse, les champs, les prés, les forêts, les hommes, les usages , les tâches , les dimes et les pâturages qui en dépendaient. Au mois d'octobre 1296, l'abbé Etienne de Villards et son couvent , désirant retirer le Château de Moirans des mains d'André Chatard, châtelain d'Arben, prièrent Humbert de Dortans, damoiseau de leur prêter 1000 livres et lui engagèrent Lavancia, et ce qu'ils avaient à Sièges, à Epercy, à Rhien, et dans la paroisse de Drtans. Ce ne fut que le 11 décembre 1421, que les religieux purent racheter ces terres. La seigneurie principale d'Epercy continuait , malgré toutes les conventions précédentes, à rester entre les mains de la branche aînée de la famille d'Epercy. Elle passa par acquisition à Humbert Seigneur de Chatillon de Michaille , de 1320 à 1340. Ce gentilhomme eut deux fils de Poly de Viry, son épouse, Pierre et Nicod . Béatrix fille de Guillaume de Chatillon, seigneur de Chapelle épousa Louis de Chatillon seigneur de Cotaillon et institua son mari pour son héritier universel Louis donna moitié de la terre d'Epercy aux religieux de Saint-Oyan, et transmis l'autre moitié à Philibert et François de Chatillon, frères, ses neveux. Ces derniers vendirent leurs droits, le 17 septembre 1569, à Louis de Boisset, professeur à l'université et conseiller au parlement de Dole. Ce dernier poussivit les religieux pour procéder à un partage. Après de longs débats , les moines consentirent à vendre leur moitié le 10 juin 1578, à M. de Boisset.

Louis de Boisset, laissa deux fils Guillaume et Humbert. Guillaume Sieur d'Epercy épousa Catherine de Beaufort, dont il eut Louis François Prévôt de Viry, Prospère, religieuse et Jeanne Marie, dame de Bellegarde en Savoie. Humbert de Boisset par son testament de l'an 1637, institua pour ses héritiers les enfants de son frère.

Louis François de Boisset s'allia à Claudine d'Ensberque dont il eut : Guillaume, tué devant Orgelet en 1674, et inhumé à Plaisia ; Jeanne Humberte, épouse d'Ambroise de Millet ; Hélène, épouse de Jean Baptiste Billon et de Prospère, épouse de d'Etienne de Joux d'Arlay, écuyer. La petite fille d'Etienne de

Joux a porté la seigneurie d'Epercy en dot à M. Renaud subdélégué de l'intendant d'Arbois. Monsieur Renaud d'Epercy, ancien Préfet des Vosges en était le propriétaire.



Château : Le château d'Epercy, au nord du village, occupait le sommet d'une montagne qui s'élève à pic de tous cotés excepté au nord-est. A l'angle nord-est, s'élève une tour carrée de 15 mètres de haut et de 8 mètres de côté. Les murs sont percés de meurtrières et reposent sur le rocher.

Seigneurie de Douvres :

Ce village faisait partie de la Grande Cellererie et appartenait en toute justice à l'Abbé de Saint-Claude. Les habitants étaient de même condition et soumis aux mêmes charges que ceux de Jeurre.

Eglise : La paroisse de Jeurre se composait de Jeurre, Douvres et Grand-Châtel, et était un démembrement de celle de Molinges. Epercy dépendait de la paroisse de Dortans.

L'église primitive avait été construite sur les ruines et avec les débris du Temple de Junon. Elle fut détruite en 1760, et remplacée par celle qui existe aujourd'hui. L'édifice actuel dédié comme le précédent à Saint Léger, Evêque d'Autun, et martyr, dont on célèbre la fête le 2 octobre, est situé au sommet d'une éminence qui domine tout le village.

Curiosités naturelles : La rivière de Bienne, coule à travers des précipices, depuis sa source, jusqu'à deux lieues plus bas que Saint-Claude ; mais arrivée à Jeurre, le bassin s'élargit et se développe d'une manière tout à fait gracieuse. Les rochers qui bordent la vallée sont très remarquables. Ils sont percés de grottes, dont la plus belle est celle de *Nerbier* ; pendant les grandes pluies il en sort une très jolie cascade.